

MISSION VISANT À AMÉLIORER LES CONNAISSANCES DANS LE DOMAINE DES TRUIES GESTANTES EN GROUPE AINSI QUE SUR LES PRATIQUES FAVORISANT LE BIEN-ÊTRE DES PORCS

Sébastien Turcotte, agr.¹, Francis Pouliot, ing.¹

No de projet : 12-C-149

Durée : 10/2012 au 06/2013

FAITS SAILLANTS

Cette mission a permis de tirer profit de l'expérience européenne afin d'améliorer nos connaissances dans le domaine des truies gestantes en groupe et de développer un réseau de contacts avec cinq experts européens provenant de trois centres d'expertises, soit les Chambres d'agriculture de Bretagne et l'IFIP en France, et le Pig Research Centre du Danemark. Cette mission a également permis d'améliorer les connaissances sur d'autres pratiques favorisant le bien-être des animaux telles que l'enrichissement du logement des animaux, des alternatives possibles à la castration des mâles et des méthodes d'euthanasie des porcs. La visite du salon EuroTier en Allemagne, le plus gros salon d'équipements agricoles au monde, a permis de voir les divers équipements destinés aux truies en groupe et aussi d'en apprendre plus sur les cages de mises bas dans lesquelles les truies sont en liberté.

La principale constatation de ce voyage est qu'il existe une manne d'information importante en Europe en ce qui a trait à la gestion des truies en groupe, aux équipements, aux modes de logements, à la conduite d'élevage, à l'aménagement des parcs et aux aspects économiques. Il serait stratégique de colliger cette information et de la rendre disponible aux intervenants du secteur porcin québécois dans un futur projet, afin d'accélérer le transfert technologique et de connaissances vers nos éleveurs et intervenants canadiens.

OBJECTIFS ET APERÇU DE LA MÉTHODOLOGIE

L'objectif de cette mission était de tirer profit de l'expérience et de l'expertise européenne pour améliorer nos connaissances sur les truies gestantes en groupe dans le but de développer une expertise québécoise ainsi qu'un réseau de contacts avec des experts européens sur ce sujet. Pour ce faire, sept maternités ayant différents systèmes de logement en groupe (distributeur automatique de concentré [DAC], bat-flancs, réfectoires et Selfi Feeder) ont été visitées. Ceci a permis d'observer les comportements des truies dans chacun des systèmes ainsi que d'échanger avec les producteurs sur la conduite d'élevage et les particularités de leur mode de logement. De plus, des experts européens sur les truies en groupe provenant de trois centres d'expertises (les Chambres d'agriculture de Bretagne et l'IFIP de France, et le Pig research Centre du Danemark) ont été rencontrés et ils nous ont transmis beaucoup d'information sur le sujet.

RÉSULTATS SIGNIFICATIFS POUR L'INDUSTRIE OU LA DISCIPLINE

La mission a permis de mieux comprendre la gestion des animaux, la conduite d'élevage et les meilleurs principes d'aménagement des parcs dans les trois systèmes de logement en groupe ayant le plus de potentiel de s'installer dans les fermes des éleveurs québécois; soit les bat-flancs, les réfectoires et les DAC. De plus, un autre système, appelé Selfi Feeder, qui est une adaptation française des DAC, mais avec moins d'éléments mécaniques, est très intéressant, mais n'est pas disponible au Canada pour l'instant.

¹ Centre de développement du porc du Québec inc. (CDPQ)

Le système de bat-flancs est très simple et robuste. Les truies sont alimentées dans une auge qui est séparée par des panneaux (bat-flancs) permettant de diminuer les agressions et les vols de moulée pendant les repas. Avec ce système, l'alimentation doit être gérée par parc, car elle n'est pas individualisée, en s'assurant que les groupes de truies soient le plus homogènes possible. Un seul repas par jour est recommandé pour diminuer les périodes d'agression et de stress. Les producteurs doivent absolument profiter de la période où les truies sont en cages (maximum de 35 jours) pour leur redonner un bon état de chair. Même en respectant tous ces points de conduite d'élevage, de 5 à 10 % des truies doivent être retirées de leur groupe et placées dans des parcs-hôpitaux à cause de leur mauvais état de chair, de blessures ou à la suite d'agressions. De plus, les experts européens recommandent d'avoir des parcs de différentes grandeurs pour maximiser l'utilisation de la surface et ainsi éviter d'avoir des parcs avec deux ou trois truies de moins que prévu.

Le système de réfectoires autobloquants ressemble beaucoup aux cages de gestation actuelles. Il est constitué d'un réfectoire par truie permettant, par un simple geste de cette dernière, d'entrer et sortir à sa guise. Les truies sont alimentées dans l'auge et des doseurs distribuent la même quantité de moulée à chacune des places. Les réfectoires protègent réellement les truies lors des repas assurant ainsi que toutes consomment la même quantité de moulée. Certains équipements permettent de bloquer des réfectoires pour isoler les truies maigres et les supplémenter manuellement pendant les repas. La formation de groupes homogènes est aussi recommandée. Dans ce système, de 75 à 85 % des truies demeurent dans leur réfectoire pendant toute la gestation et n'utilisent pas l'aire commune. Ce système nécessite plus de superficies par truie pour respecter les normes européennes et les cages réfectoires sont très onéreuses, ce qui en fait le système le plus dispendieux.

Finalement, le système de DAC permet de contrôler individuellement la quantité de moulée consommée par jour par truie, et ce, selon l'état de chair et le stade d'avancement de la gestation. Les truies ont une puce électronique à l'oreille et la station d'alimentation distribue la ration selon les paramètres entrés dans l'ordinateur. Selon les experts rencontrés, l'aménagement du parc est extrêmement important et constitue le principal facteur de réussite de ce système. Chaque parc doit comporter trois zones distinctes : une zone de repos, une zone d'exercice et une zone d'alimentation. De plus, le système de DAC permet de diminuer la superficie du bâtiment nécessaire, car 100 % du parc est utilisable par les truies et la taille des groupes utilisant ce système est habituellement supérieure à 40 individus, ce qui permet de diminuer la superficie par truie de 10 %. Il faut un ratio d'environ 50 à 65 truies par DAC pour optimiser l'utilisation et le coût des stations. De ce fait, il s'adapte bien à tous les troupeaux, mais s'avère moins optimal pour ce qui est des coûts pour les petits troupeaux. Les experts danois recommandent un ratio différent de truies par DAC selon l'utilisation qui en est faite (Tableau 1).

Tableau 1 Nombre de truies ou de cochettes par DAC selon diverses situations

Situation	N^{bre} de truies ou cochettes/DAC
Entraînement des cochettes	30
Parc de cochettes	40 à 50
Parc de truies avec un seul DAC	55
Parc de truies avec plusieurs DAC	65

Les cochettes doivent être bien entraînées à utiliser ce système, et ce, le plus tôt possible. L'utilisation des DAC transforme complètement le travail et la relation des producteurs avec leurs truies, car ces dernières sont complètement libres dans le parc.

APPLICATIONS POSSIBLES POUR L'INDUSTRIE

Afin d'accélérer le transfert technologique, il serait stratégique de rassembler toute l'information que nous avons acquise lors de cette mission sur les truies gestantes en groupe disponible en Europe, afin de la rendre accessible aux intervenants et aux éleveurs du secteur porcin québécois dans un projet futur. De plus, les experts européens qui font maintenant partie du réseau de contacts pourraient participer au développement et à la présentation du matériel et, du coup, s'assurer de transmettre l'information la plus à jour possible sur ce sujet.

POINT DE CONTACT POUR INFORMATION

Nom du responsable du projet : Sébastien Turcotte, agr.

Téléphone : 418 650-2440 poste 4354

Télécopieur : 418 650-1626

Courriel : sturcotte@cdpq.ca

REMERCIEMENTS AUX PARTENAIRES FINANCIERS

Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), dans le cadre du Volet C du Programme d'appui financier aux regroupements et aux associations de producteurs désignés ainsi que de la Fédération de producteur de porc du Québec.